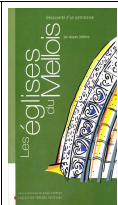


MOUGON (Deux-Sèvres)

L'église Saint-Jean-Baptiste



Extrait du livre de Jacques Lefebvre,
Les églises du Mellois,
Poitiers, éd. Gilbert de La Porrée, 2008, p. 51.

© PARVIS - 2019
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis

Un ancien prieuré

En 1023 les vicomtes d'Aulnay obtinrent de l'évêque de Poitiers Isembert 1^{er} la concession d'une église Saint-Jean-Baptiste à Mougon , « *Molgonus* », qu'ils donnèrent ensuite, vers 1030 à l'abbaye bénédictine de Cluny. Le Père abbé, Odilon, fit le voyage en Poitou pour assurer définitivement à son monastère cette importante possession, chargée alors d'entretenir un prieuré de sept moines, bâti en 1037.

En 1547, les moines du prieuré passèrent à la Réforme et l'église devint pour un temps le temple protestant. Mougon resta un haut-lieu de l'Eglise Réformée, avec un grand nombre de protestants, malgré les 500 abjurations extorquées en 1681 lors des fameuses dragonnades.

Le prieuré fut vendu en 1731, et son église détruite à la Révolution. La commune en fit construire une sur un autre emplacement, dans une grange de l'ancien presbytère ; c'est elle qu'on voit aujourd'hui.

L'église actuelle

Elle a gardé le profil bas d'une simple grande pièce rectangulaire sous son toit de tuiles creuses, précédée sur la rue par un grand hall avec quelques pièces de dépôt lapidaire. Déjà signalée dans l'enquête de 1818, elle est sans cesse l'objet de demandes de subventions pour des agrandissements ou aménagements jamais réalisés, sauf le clocher, édifié en 1822. Il contient une cloche nommée *Sophie*, fondue par Hildebrand à Paris en 1846.



Sur la porte d'entrée, encadrée de deux modillons romans, sont gravées les dates de deux restaurations importantes, 1838 et 1958. C'est à la deuxième qu'on enleva le plafond pour laisser paraître la charpente. L'intérieur est aménagé fonctionnellement pour une population grandissante.

Aux murs : douze petites croix taillées dans la pierre, témoins de la consécration de l'église par Mgr Vion, évêque de Poitiers, en 1963, et un chemin de croix en plâtre polychrome (Ph. Rouillard. Angers).

Sculpté sur l'autel en pierre, remarquer l'Agneau sur le livre aux sept sceaux (Apocalypse 5).

En haut du mur de chevet, un vitrail moderne figure la tête de Jean-Baptiste le précurseur présentée sur un plateau après sa décapitation (Marc 6, 24 à 28), ou décollation. L'origine de la fête de Mougon est la Digolèse, le 1^{er} dimanche de septembre, le plus proche de la Décollation de Jean-Baptiste, fêtée le 29 août.

